

—Quoi, que vous aviez été élu par 15,000 votes?

—Et mon Dieu, non!

—Quoi donc?

—On ne veut pas incorporer la Société de colonisation des ouvriers de Québec?

—Qu'est-ce que cette bête là?

—Ce n'est pas une bête, mais une société d'ouvriers.

—Vous vous occupez des ouvriers, vous?

—Il faut bien s'en occuper puisqu'ils s'occupent de nous!

—Bah!

—C'est un terrible échec porté à ma réputation de législateur! Mais qui l'aurait pensé? J'avais pour moi, tous les ministres; et voilà qu'au moment décisif, ils m'abandonnent!

—Savez-vous pourquoi?

—Je m'en doute; c'est parce qu'ils aiment mieux sacrifier les intérêts du peuple, plutôt que de perdre leurs portefeuilles!

—Mais vous comprenez à merveille, pourquoi donc vous plaignez-vous?

—Je ne me plains pas, mais je trouve cela stupide, injuste de m'empêcher de faire du bien à mes électeurs!

—Bah! faire du bien! Faites autant de mal que nous, ce sera la même chose. Nous avons réussi à façonner à notre image, une partie des électeurs, maintenant nous pouvons tout faire.

—J'en ai la preuve.

Chapeau bas! chapeau bas!

C'est le marquis de Carabas!

BÉRANGER.

C'en est fait, nous allons avoir une noblesse! Ne pouvant s'illustrer par des actes de justice et de courage, les ministres ont décidé de se faire noblir. Les ministres comprennent très bien que *charité bien ordonnée commence par soi-même!*

On dit que les titres de noblesse seront imprimés sur du papier timbré par les presses-à-vapeur du *Canadien*! Le ministère n'avait pourtant pas besoin d'afficher son timbre pour faire connaître qu'il était *timbré*.

Plus tard, nous ferons connaître les titres et les blasons des futurs *anc-oubliés*.

L'*Argus* annonce que des ordres ont été reçus à Montréal de pendre les condamnés Desforges et Bellisle.

Il ne manquait plus qu'un peu de sang pour mêler à la boue qui couvre le front des ministres.

En pendant le meurtrier, on ne le punit pas, on l'assassine, et l'on abrutit la société!

Les soldats du 100^e se préparent à devenir des héros. Dernièrement, deux de ces *habits rouges* aidés de deux autres malfaiteurs ont assassiné un honnête et paisible citoyen. C'est sans doute pour se faire *la main* dans leurs futures boucheries d'Indiens qu'ils se sont exercés sur notre malheureux compatriote. Il y a quelques jours,

une partie de ce régiment a rendu à notre ville le service de la délivrer de sa présence; il est à désirer que le resto fasse de même.

La correspondance d'Elzéar Crinolin paraîtra s'il nous donne son nom.

Pourquoi la barque de M. Caron n'a-t-elle pu être retenue par les ministres?

Parce que le *style* ministériel est trop bourbeux.

Le Comité des comptes publics est composé de treize membres,—mauvais nombre, il doit se trouver un Judas!—Dans ce comité il y a onze ministériels et six députés de l'opposition! Des voleurs de grands chemins ne choisiraient pas mieux leurs juges.

Les écoliers prennent tous les moyens de se faire détester. Il paraît que ces messieurs ont décidé de ne plus laisser vendre aucune chose par les rues. Les cultivateurs qui n'en savent rien, se trouvent bien surpris de payer une *amande* pour ne pas savoir ce que la Corporation devrait leur faire connaître.

La Grèce possédait sept sages; il serait difficile d'en trouver un seul parmi les ministres. Cependant on les supporterait tels qu'ils sont s'ils étaient plus justes.

M. Piché fait la guerre à M. Cartier; il a raison. Le code Piché vaut mieux que le *sac à procès* Cartier.

Pourquoi faut-il toujours *frapper sur le dos* des ministres? Parce qu'il est prouvé, qu'en politique, ils n'ont pas de cœur où l'on puisse frapper.

On nous écrit de Toronto que les dindes sauvages abondent dans la capitale, et que les ministres sont beaucoup mortifiés. Il n'y a pourtant aucun danger que ces animaux leur portent ombrage.

Les amendements de M. Cartier pour embrouiller davantage sa loi ténébreuse de judicature ont été adoptés avec quelque modification. M. Cartier devrait intituler son travail: *Loi de la discorde*.

—Pourquoi, malgré sa décomposition, le ministère actuel se maintient-il?

—Parce que l'argent étant le nerf de toute entreprise, les ministres pourront se maintenir tant qu'ils auront l'argent public pour acheter ceux qui les supportent malgré l'opinion des honnêtes gens.

Tous les jours on entend dire: "Le ministère va tomber!" Bon dieu! comment peut-il tomber, puisqu'il rampe?

—Comment faut-il être pour déplaire aux

ministres?

—Honnête et pauvre.

—Comment faut-il être pour les contenter?

—Riche, scélérat ou bête.

—Pourquoi M. Loranger a-t-il voté pour la première lecture de la loi des Orangistes!

—Pour ne pas mentir à son nom.

—Quel est l'individu qui nombre le plus dans le ministère?

—M. Cartier; il est *quart* et *tier*. C'est aussi celui qui fait le plus de mal.

L'épidémie ministérielle sévit terriblement à Toronto; on craint beaucoup pour la conscience de..... de..... de..... Voyez plutôt les votes et délibérations publiés sur les grands *carres*.

Beaucoup de députés ministériels votent avec les ministres à peu près comme ils marchent parce qu'ils voient marcher les autres; un grand nombre supportent leurs maîtres parce que le métier de valet est, aujourd'hui, très profitable.

La très bonne source du *Canadien* n'est pas encore tarie, mais devient de plus en plus sale. Le souffle ministériel a un effet terrible sur les eaux troubles.

On nous répète sans cesse que les ministres actuels sont des hommes bien pensants; nous serions les plus surpris du monde s'ils ne l'étaient pas: ils sont si bien *pensés*.

Pourquoi M. Hill ne s'est-il pas annoncé publiquement à ses électeurs? Parce qu'il aime mieux être un moulin à tabac qu'un moulin à paroles.

Il peut avoir raison.

Pourquoi les députés ministériels sont-ils tous marchands?

Parce qu'ils vendent leurs consciences, chaque fois qu'ils votent.

Pourquoi les ministériels se laissent-ils toujours tondre la laine sur le dos sans rien dire.

Parce qu'ils sont moutons.

En quoi MM. McDonald, Cartier et compagnie ressemblent-ils à des voleurs?

En ce que chaque jour ils prennent les députés à la conscience.

Les ministres qui prétendent savoir tout faire devraient bien montrer qu'ils savent faire le bien.

MM. Cartier et compagnie vont faire placer sur la porte du parlement une enseigne portant ce vers du Dante: "Vous qui entrez ici, laissez toute espérance à la porte."